

12 | CULTURE

LE COURRIER
MARDI 3 JUIN 2025

Sortir de la misanthropie

Théâtre ▶ Avec *Le Misanthrope*, Molière fait d'Alceste l'incarnation du rejet de ses semblables. Isabelle Bonillo nous offre une version revisitée, pour réfléchir sur nos réflexes contemporains.

Le Misanthrope se déroule à la cour, lieu hautement «toxique», comme on dirait aujourd'hui. Cette comédie, créée en 1666, réunit huit personnages plus ou moins nobles, plus ou moins courtisans, ainsi que deux valets et un garde. La pièce originelle, en alexandrins, compte cinq actes.

Isabelle Bonillo, qui a fondé sa compagnie T-âtre IBonillo il y a presque trente ans, a fait le choix de l'itinérance théâtrale depuis belle lurette, et elle a pour habitude de «dégraïsser» les œuvres auxquelles elle s'attaque. Pour atteindre l'os. Campée devant sa camionnette-roulotte équipée d'un chapiteau qui s'ouvre comme une aile de chauve-souris, elle ne recule devant aucun challenge: *Les Misérables* de Victor Hugo, c'est pour elle. Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Tem-*



pète? Oui, bien sûr, en version concentrée, avec très peu de moyens techniques et la participation de son public, assis en demi-cercle au gré des places, des rues, des lieux culturels de proximité.

Dans une optique à la fois didactique et analytique, la metteuse en scène bondissante (elle a été

danseuse) et réflexive (elle a étudié la philosophie) propose ici de passer au crible de nos expériences vécues ce trouble dont souffre Alceste: son incapacité à accepter les autres tels qu'ils sont, sans les critiquer ni les rejeter. Trouble que les réseaux sociaux accentuent, nous dit-elle. Alors, *Comment ne pas devenir le Misanthrope, l'humain qui n'aime pas l'humain*, interroge son adaptation, en tournée dans divers lieux de la Ville de Lausanne.

Jouant tour à tour les sept personnages, le grincheux, le fourbe, la coquette ou l'arrogant, passant de l'un à l'autre tout en interagissant avec son public, la comédienne nous fait revisiter ce grand classique en tissant des dialogues qui passent de l'alexandrin pur jus au commentaire rigolard. Et on en ressort avec un mode d'emploi imprimé, pour tenter d'améliorer ses relations avec les autres...

ISABELLE CARCELES

Du 4 au 7 juin, Maison de quartier des Faverges, du 10 au 14 juin, centre culturel de Belleveaux, les 5 et 6 septembre, Casino de Montbenon, Lausanne.